

# Lettre à mes compatriotes - N° 37

Chers Valdôtains,

L'âge, la santé, la prudence me contraignent au calme.  
Un arrêt réfléchi et définitif !

La raison me contraint à réfréner  
Les élans du cœur pour ma Vallée.  
Je dois cesser de m'intéresser  
À ses résultats et à ses petits péchés,  
À ses peines, ses soucis et ses fêtes.  
Ne plus me mettre martel en tête  
Pour ferrailler contre celui-là et ses amis  
Ou soutenir et accompagner ceux-ci.  
Certes, la flamme jamais ne s'éteint  
Mais, désormais, l'âge m'atteint.

J'arrête ma Lettre et mon bulletin  
Désormais sans lendemain,  
Sans rien perdre de mes émotions.  
Je vais accorder plus d'attention  
À mon épouse toujours aimante  
Et à ma grande famille si avenante.  
Je marcherai tant que mes jambes me porteront,  
Je lirai tant que mes yeux le permettront,  
J'écrirai tant que ma tête y consentira,  
Je cisèlerai le bois si mes mains ne me trahissent pas.

Clin d'œil et mine de rien,  
Je suis et demeure Valdôtain.

Parfait JANS

le 18 septembre 2008

